

LE GRAND ZAAP

Texte de Monique Derval
Illustrations de Monique Derval et
Jacques Schroeder



 **Droits d'auteur
protégés**
CopyrightDepot.com

00044828

*Pour mon fils Jean-Pascal
et pour Tarentule...
en guise de clin d'œil.*

Avertissement

Comme l'annonce le logo de conformité figurant sur la première page, l'auteure a choisi d'écrire son texte en employant la nouvelle orthographe.

Pour tout savoir sur l'application des rectifications orthographiques :

www.orthographe-recommandee.info.

Téléchargement gratuit :

www.romansjeunesse.com



1. Une sorte de punition

L'après-midi s'achève. J'attends avec impatience la sonnerie qui mettra fin à cette longue journée d'école. J'ai déjà la tête ailleurs. Je réfléchis à mon déguisement pour l'Halloween. Il ne reste plus qu'une semaine et je ne sais toujours pas comment je pourrais me déguiser.

La voix de madame Lavolette me rappelle à la réalité avec l'annonce du devoir à remettre lundi prochain : une rédaction ! Des murmures de protestation s'élèvent dans son dos pendant qu'elle écrit au tableau : « *Racontez une histoire de grande peur* ».

Devoir rédiger un texte, c'est presque aussi embêtant que recevoir une punition. Pour calmer les mécontents, la maitresse fait remarquer :

— Avec l'Halloween qui approche, c'est un sujet de circonstance. Cela devrait vous faciliter la tâche.

Comme si écrire était une chose facile! Halloween ou pas, cela me prendra des heures pour trouver les mots justes et puis construire mes phrases. Ensuite, ma mère passera ma rédaction au peigne fin. Ce qui veut dire que rien n'échappera à son attention.

Car ma mère a une particularité : elle est gravement allergique aux fautes d'orthographe et de grammaire. Quand elle voit une faute dans un texte, elle réagit comme si une guêpe venait de la piquer.

Tandis que les autres mamans grondent leurs enfants lorsqu'ils disent des gros mots, la mienne me réprimande pour mes fautes d'orthographe. Un mot mal écrit lui fait le même effet qu'une grossièreté.

Alors, chaque fois que j'ai un doute sur la manière d'écrire un mot, je le cherche dans le

dictionnaire. C'est le seul remède efficace contre ses crises d'allergie.



2. Un déguisement à recycler

Mais avant d'écrire, il faut que je trouve le sujet de mon histoire et rien ne me vient à l'esprit. Je suis en panne d'inspiration. Et je manque aussi d'idées pour mon déguisement. Cela me fait donc deux gros problèmes à résoudre.

— Fais confiance à ton imagination, me conseille ma mère lorsque je lui explique ce casse-tête.

J'aurais dû m'attendre à ce genre de réponse. Car l'autre particularité de ma chère maman, c'est qu'elle déteste la fête de l'Halloween. D'ailleurs, elle m'a bien avertie :

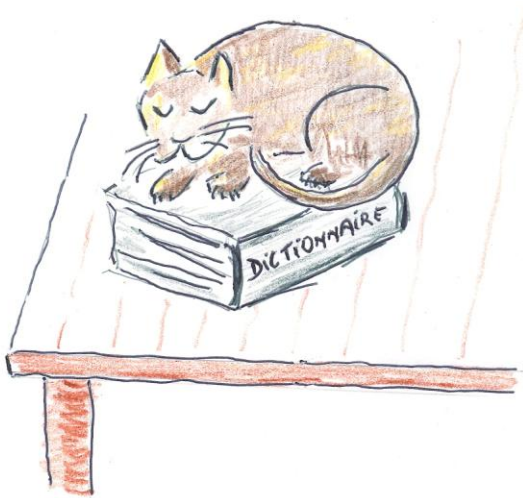
— Pas question de dépenser de l'argent pour l'achat d'un nouveau déguisement.

Il ne me reste plus qu'à me tourner vers tante Isa. Heureusement pour moi, cela l'amuse toujours de m'aider à me déguiser. Mais, cette fois-ci, il faudrait qu'elle soit une grande magicienne pour réussir à transformer le costume qui m'a déjà servi deux fois.

Il y a deux ans, j'ai parcouru les rues du quartier déguisée en gentille sorcière. Je n'avais que cinq ans; je ne voulais pas être vilaine. Tante Isa m'avait donc confectionné une très jolie robe. Si bien que tout le monde avait cru que j'étais une fée.

L'année passée, avec ce même costume, je suis vraiment devenue une méchante sorcière. Pour accomplir cette métamorphose, tante Isa avait pris les grands moyens. Sans hésiter, ses ciseaux de couturière à la main, elle avait effiloché les manches et tailladé l'ourlet de la belle robe. Ensuite, pour la salir, elle l'avait aspergée de café.

Alors, aujourd'hui, je ne vois pas comment ma tante pourrait « recycler » cet habit réduit à l'état de guenille. De toute façon, depuis ce temps, j'ai grandi de plusieurs centimètres. Ma robe sera trop courte et me serrera de partout! Il n'y a pas de solution. Le problème est insoluble!



3. Le Grand Zaap

Ce matin, je me suis levée sans faire de bruit pour ne pas réveiller mes parents. Le samedi, ils aiment faire la grasse matinée. Dès que mon père sera debout, je lui demanderai de me conduire chez tante Isa. J'espère seulement que son mari ne sera pas là.

Car oncle Éric est un grand farceur. Tous ceux qui le connaissent redoutent ses blagues. Avec lui, c'est l'Halloween toute l'année. Il adore inventer des histoires à faire frémir les fantômes.

Quand j'étais petite, je pensais que tout ce qu'il me racontait était vrai. Ainsi, il avait réussi à me persuader de l'existence d'un horrible monstre qui s'attaquait aux enfants. Il s'appelait Le Grand Zaap.

Bien sûr, maintenant que je suis grande, je ne me laisse plus impressionner aussi facilement. Je ne crois plus les histoires inventées par mon oncle. Je sais faire la différence entre le réel et l'imaginaire.

Seulement, le nom du Grand Zaap me fait encore frissonner, tellement j'avais craint, quand je n'avais que cinq ans, d'être enlevée par ce monstre.

Mais, j'y pense... le voilà le sujet de ma rédaction! Sans plus attendre, je m'installe à ma table de travail. Ma chatte Kiki me rejoint d'un bond et se couche sur mon dictionnaire.

Je prends une feuille de papier et j'écris mon titre en lettres majuscules. Puis je réfléchis à la façon dont je vais raconter mon histoire. Le plus difficile, c'est de trouver la première phrase...



4. Une nuit d'épouvante... quand j'avais cinq ans

Ce soir, je reste à coucher chez tante Isa. Dehors, il fait très mauvais. L'orage gronde. Un méchant vent fouette la pluie qui vient s'écraser contre les fenêtres.

— Tu entends? C'est Le Grand Zaap qui essaye d'entrer, me dit mon oncle en approchant son visage du mien.

Je me bouche les oreilles avec les mains. Je ne veux pas qu'il me parle de ce monstre abominable. Devant mon air effrayé, mon oncle éclate de rire. Car lui, il n'a peur de rien. Il se vante même de connaître tous les monstres du monde. Dans sa bibliothèque, il y a plusieurs rayons remplis de livres sur eux.

Parmi ces affreuses créatures, ce sont les dragons qui occupent le plus de place. Des pages entières sont couvertes d'images les représentant de façon très détaillée. Tout y est : carapace d'écailles, pattes griffues, grands yeux globuleux et gueule ouverte crachant du feu.

Tout de suite après les dragons viennent les géants malfaisants et les ogres à l'appétit insatiable. Ils sont tous plus monstrueux les uns que les autres. Mais, comme mon oncle me l'a fait remarquer :

— Dans ces livres, on ne trouve aucune illustration, aucune description du Grand Zaap. C'est ce qui le rend si redoutable : on ignore à quoi il ressemble.

Ce que je sais, moi, c'est que Le Grand Zaap est le plus terrible et le plus terrifiant de tous les monstres féroces. Car les enfants sont

ses victimes favorites. Qu'ils soient sages ou désobéissants, peu lui importe, il les enlève tous.

Oncle Éric est très sérieux quand il affirme :

— Rapide comme le vent, Le Grand Zaap passe comme une ombre, s'empare de sa proie et disparaît en un clin d'œil. Personne ne peut échapper à ce ravisseur d'enfants.

Tante Isa, qui est en train de coudre mon costume d'Halloween, intervient :

— Cesse donc de tourmenter Raphaëlle avec ton histoire de monstre. D'ailleurs, il est tard, tu ferais mieux d'aller mettre cette petite au lit.

— Il n'y a pas de quoi s'énerver, répond mon oncle en riant. Je nous mets dans l'ambiance de la fête.

Là-dessus, il me soulève dans ses bras, puis me hisse sur ses épaules pour m'emmener dans ma chambre.

Au-dehors, l'orage gronde toujours. Soudain, un violent coup de tonnerre éclate. On entend un grésillement, puis toutes les lumières s'éteignent. Mon oncle s'immobilise au milieu du salon.

— Ne bougez pas, dit tante Isa, je vais chercher des bougies.

Incapable de rester tranquille, oncle Éric se dandine. Ce balancement me fait balloter comme une feuille prise au vent. Pour ne pas tomber, je m'accroche de toutes mes forces à ses deux mains tendues vers moi.

Je voudrais descendre de ses épaules, mais il me tient fermement en continuant à osciller. Et voilà qu'à voix basse, il lance un appel qui me terrifie :

— Hou! Hou! Hou! Où es-tu, Le Grand Zaap? Hou! Hou! Où es-tu?

Raide de peur, je le supplie de ne pas faire ça. Mais il ne m'écoute pas.

Tout à coup, une lueur jaune apparaît sur le mur au-dessus de la cheminée. En même temps, une ombre jaillit du foyer ouvert et se glisse sur la surface éclairée. Et là, elle s'étire et s'allonge à n'en plus finir.

Brusquement, un nouveau coup de tonnerre ébranle les vitres et me fait sursauter. Mais une peur bien plus grande me saisit lorsque je vois la masse sombre se détacher du mur et venir vers nous.

Ouillouillouille! L'ombre va m'engloutir!
C'est Le Grand Zaap! Nooooooon! Je ne veux pas
qu'il me prenne! Je ferme les yeux et ma bouche
s'ouvre toute grande sur un cri de terreur.



5. L'explication

Quand j'ouvre les yeux, je suis dans les bras de tante Isa et le courant est rétabli. Mais moi, je ne suis pas encore revenue de ma terrible frayeur. Une grosse boule me serre la gorge; je

frissonne. Mal à l'aise, je regarde autour de moi : l'ombre menaçante a disparu.

Oncle Éric ne peut s'empêcher de plaisanter :

— Tu as failli me déchirer les oreilles avec tes cris.

— Ça ne serait pas arrivé si tu n'avais pas joué à l'épouvantail, lui reproche alors tante Isa.

Mon oncle prend un air ennuyé. Mais, bien vite, son visage s'éclaire et il me dit :

— Je vais tout t'expliquer. Comme ça, tu n'auras plus jamais peur du Grand Zaap.

Je pousse un soupir long comme une fin de sanglot. Mais je suis prête à l'écouter s'il peut chasser Le Grand Zaap de mon esprit. Il commence ainsi :

— La lueur jaune que tu as vue apparaître sur le mur était le reflet de la bougie que tante Isa apportait au salon. Quand elle est arrivée derrière nous, nos deux corps ont intercepté les rayons lumineux. C'est ainsi que nous avons créé une zone d'ombre sur la surface éclairée du mur.

Et comme tu étais juchée sur mes épaules, poursuit-il, l'ombre que nous formions était immense. Alors, tu comprends qu'une fois

projetée sur le mur, cette masse sombre pouvait laisser croire que c'était la silhouette d'un géant.

Son explication terminée, oncle Éric me demande en souriant :

— Tu pardonnes à ton oncle-épouvantail?

Pour toute réponse, je pousse un gros soupir de soulagement.



UN ÉPOUVANTAIL

6. L'épouvantail

Ayant mis un point final à ma rédaction, je n'ai plus qu'à la relire avant de la montrer à ma mère.

Je m'arrête au mot épouvantail. Je ne suis pas certaine de l'avoir bien orthographié. Il faut donc que je déloge Kiki de son livre-perchoir.

Comme chaque fois que je cherche un mot dans le dictionnaire, je jette un coup d'œil à la définition qui en est donnée. Même si je sais très bien qu'un épouvantail est un « haillon que l'on met au bout d'une perche pour effrayer les oiseaux ».

En continuant à lire, je découvre une expression que je ne connaissais pas et que je peux tout de suite utiliser : Le Grand Zaap et mon oncle Éric ne sont que des épouvantails. C'est ainsi que l'on parle des personnes ou des choses qui « font horreur ou inquiètent sans raison ».

Je crois que je vais ajouter cette phrase en conclusion à mon histoire de grande peur. Pour bien montrer que je ne suis plus aussi impressionnable que lorsque j'avais cinq ans.

Maintenant que j'ai fini mon devoir, je vais pouvoir m'occuper de mon déguisement. Brusquement, j'ai une idée. Sans le savoir, j'avais la solution sous les yeux. C'est tellement simple! Il suffisait de rapprocher les deux mots « haillon » et « épouvantail ».

Puisque mon costume d'Halloween n'est plus qu'une guenille, je n'ai qu'à me déguiser

en... épouvantail! Je n'aurai même pas besoin de me rendre chez tante Isa. Je peux très bien faire craquer moi-même les coutures de mon ancien vêtement de sorcière. Du même coup, j'échapperai aux taquineries de mon oncle.

C'est alors que j'entends :

— Comment va ma petite choupinette ce matin?

De temps en temps, mon père peut se montrer « épouvantable » à sa manière. Par exemple, en me traitant comme un bout de chou. Il semble parfois oublier que je n'ai plus cinq ans.

Je suis une grande fille maintenant. La preuve, je suis capable de régler mes problèmes toute seule et en un rien de temps! Même quand ils paraissent impossibles à résoudre!

Table des matières

1. Une sorte de punition.....	4
2. Un déguisement à recycler	7
3. Le Grand Zaap	9
4. Une nuit d'épouvante... quand j'avais cinq ans	11
5. L'explication	16
6. L'épouvantail	19